

«ILS SE MOQUENT DE NOUS»

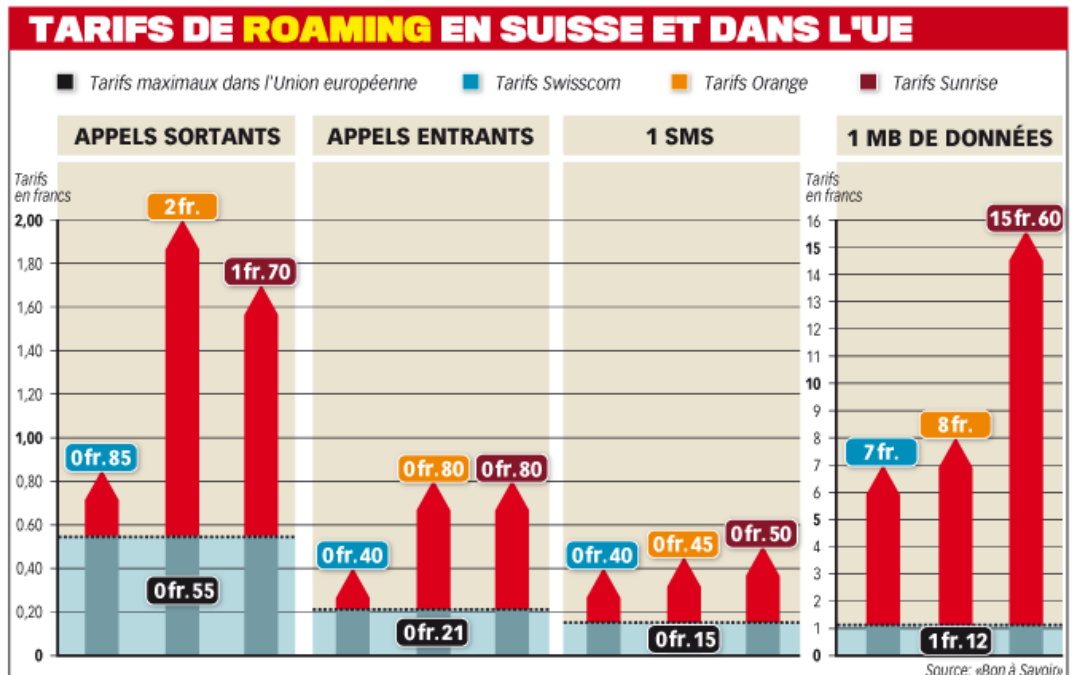
TÉLÉPHONIE Les opérateurs pratiquent des «tarifs exorbitants» lors de l'utilisation d'un mobile à l'étranger, estiment les magazines de défense des consommateurs, qui lancent une pétition.

Trop c'est trop. Les Suisses en ont marre de payer des tarifs disproportionnés quand ils utilisent leur mobile à l'étranger. Le magazine de défense des consommateurs *Bon à Savoir* et son homologue suisse alémanique *K-Tipp* ont donc décidé de lancer aujourd'hui une pétition «pour en finir avec les prix exorbitants du roaming». «Nous demandons à Doris Leuthard qui est en charge des Télécommunications, d'imposer des tarifs maximaux pour les appels et les SMS effectués à l'étranger comme c'est le cas pour les pays européens», déclare Zeynep Ersan Berdoz, rédactrice en chef de *Bon à Savoir*.

Les entreprises de téléphonie membres de l'Union européenne (UE) sont soumises à des règles strictes concernant le roaming. Dès le premier juillet, elles devront encore baisser leurs tarifs lorsqu'un mobile est utilisé dans un autre pays membre. Et en Suisse, rien ne bouge, ce qui agace les défenseurs des consommateurs. «Les opérateurs suisses voient cela et ne font rien, réagit Zeynep Ersan Berdoz. Ils se moquent des consommateurs, c'est pourquoi nous exprimons notre ras-le-bol!»

«PAS POSSIBLE»

L'organe de la Surveillance des prix à Berne soutient la démarche. «Nous comprenons la pétition, car nous estimons que les tarifs de roaming, ou d'itinérance des données, sont trop élevés en Suisse», affirme Julie Michel, en charge du secteur des télé-



communications. Mais cela sera difficile d'imposer un tarif maximal, estime-t-on chez Monsieur Prix. «Non seulement il manque une base légale, de plus, le Conseil fédéral a déjà estimé que ce n'était pas possible car chaque opérateur suisse doit négocier un prix de gros avec les opérateurs européens afin d'utiliser leur réseau», explique Julie Michel. D'autres solutions sont possibles, selon elle. «Il y a par exemple les accords bilatéraux, une modification de la loi avec l'introduction de tarifs seconde ou encore un mécanisme d'interruption des dépenses lorsqu'une certaine somme est dépassée.»

«NOUS DEMANDONS À DORIS LEUTHARD D'IMPOSER DES TARIFS MAXIMAUX»

Zeynep Ersan Berdoz, rédactrice en chef de «Bon à Savoir»

Les opérateurs suisses estiment faire des efforts pour diminuer les coûts. «Nous proposons des tarifs avec des options «voyage» qui permettent d'avoir des tarifs similaires aux tarifs européens, déclare Marie-Claude Debons de chez Orange. Nos clients peuvent activer ou désactiver cette option très facilement sur Internet ou dans un Orange Center.» Il faut tout de même payer 3 fr. par mois pour activer cette option. Sunrise et Swisscom offrent aussi des options similaires. Mais pourquoi une telle différence de prix avec les pays membres de l'UE? Selon Christian Neuhaus, porte-parole de Swisscom, «cette différence n'est pas si grande que cela si on prend en compte la TVA et les options permettant de baisser les tarifs de roaming». Chez Sunrise, on se justifie d'avoir les tarifs de roaming les plus élevés en Suisse du fait que l'opérateur n'a pas, contrairement à ses concurrents, d'alliance avec des groupes européens. Malgré tout, beaucoup de gens se font

avoir par le roaming et reçoivent des factures de plusieurs milliers de francs, confirme-t-on chez *Bon à Savoir*: Doris Leuthard va-t-elle entendre le mécontentement de ces consommateurs? ■

Loïc Delacour



Michèle Perret

LE DÉBAT DU «MATIN»
www.lematin.ch/debat
 ou par SMS (envoyez LM ROA au 700 (20 ct./SMS))

LA SUISSE DOIT-ELLE S'ALIGNER SUR LES TARIFS EUROPÉENS DE ROAMING?